



**Association pour la Défense des Droits et
l'Inclusion des personnes qui Consomment
des drogues du Québec**

Recommandations pour l'inclusion des personnes utilisatrices de drogues

**Par l'ADDICQ, un projet de l'Association Québécoise pour la Promotion de la
Santé des personnes Utilisatrices de Drogues (AQPSUD)**



16 mai 2012

Introduction

Durant l'année 2011, les membres de l'ADDICQ ont mené collectivement une réflexion sur la mobilisation des personnes UDII dans chacune des 5 régions où nous sommes présents au Québec (Montréal, Québec, Abitibi-Témiscaminque, Estrie et Outaouais). Nous avons rédigé un bilan découlant de ces réflexions qui nous aidera à mieux mobiliser nos membres afin qu'ils/elles soient présentEs et qu'ils/elles puissent prendre leur place et la parole pour améliorer leur qualité de vie.

Vu que l'inclusion des personnes qui consomment des drogues est l'un de nos principaux chevaux de bataille, nous avons fait ressortir onze recommandations de ces réflexions sur comment faciliter l'inclusion des personnes qui consomment des drogues aux organismes communautaires et autres instances qui nous offrent des services. Ces recommandations pourront, du moins c'est ce que nous espérons, aider les personnes intéressées à inclure des personnes UDII afin que l'on puisse touTEs travailler ensemble pour faire la promotion de la santé et que les services soient bien adaptés aux besoins des personnes concernées.

1^{ère} Recommandation : Donnez-nous les moyens

Les personnes qui consomment des drogues sont les mieux placées pour parler de leur réalité et trouver des solutions adaptées à leurs besoins. Mais si on veut qu'ils participent aux discussions et aux prises de décisions sur les services et autres enjeux qui les concernent, il faut qu'on leur permette de le faire.

C'est pourquoi notre 1^{ère} recommandation est de donner les moyens aux personnes UDII de prendre leur place, mais sans les prendre par la main et sans tout faire à leur place.

Cela implique de :

- bien leur expliquer le but des rencontres et des démarches dans lesquelles elles s'inscrivent;
- s'assurer que les structures soient claires, bien comprises et qu'on les respecte;
- s'assurer que l'information est disponible, accessible et que les gens sont au courant de où la trouver;
- bien les tenir informés avant les rencontres et entre elles;
- prendre le temps d'expliquer et vulgariser;
- leur offrir des formations afin qu'on apprenne les différents aspects de la participation à des comités (rédaction de PV, animation, débats et prises de décisions, etc.)
- leur donner accès aux ressources logistiques nécessaires (ordinateur, agenda, billets d'autobus, carte d'appel, etc.)

2^{ième} Recommandation : Ne pas faire semblant

Si on veut inclure, il est important de ne pas le faire à moitié. Il n'y a rien de plus frustrant de se sentir comme si on était là juste pour faire « *cute* », alors que notre point de vue n'est pas sollicité, ni écouté ni pris au sérieux.

C'est pourquoi notre 2^{ième} recommandation est : Ne pas faire semblant de nous inclure.

Cela implique de:

- expliquer clairement le but d'inclure des personnes UDII dans les comités;
- laisser la place à chacun et nous encourager à prendre la parole;
- bien écouter et prendre en compte ce qui est dit;
- surtout, ne pas faire déplacer les personnes UDII pour rien SVP!

3^{ième} Recommandation : Garder ça simple!

Si on veut que les personnes UDII participent à des comités et autres instances, il est important de ne pas rendre les choses plus compliquées qu'elles ne le sont déjà.

C'est pourquoi notre 3^{ième} recommandation est simple : Garder ça simple!

Cela implique de :

- faire des réunions pas trop longues ni trop formelles;
- avoir des pauses et heures de fin déterminées à l'avance;
- les aider à bien nous préparer pour ne pas perdre de temps ni perdre des gens!

4^{ième} Recommandation : Adapter les façons de faire

Nous vivons souvent dans des conditions de précarité, ce qui fait que si vous voulez nous inclure, il faut modifier le cadre habituellement utilisé.

C'est pourquoi notre 4^{ième} recommandation est : Adapter vos façons de faire aux réalités des personnes UDII.

Cela implique de :

- utiliser le téléphone plutôt que le courriel vu que souvent on n'a pas facilement accès à l'internet;
- aller là où nous sommes (ex : organismes communautaires, la rue, etc.) pour nous rejoindre plutôt que d'attendre qu'on vienne à vous;
- personnaliser l'approche pour que ça nous parle et nous rejoigne.

5^{ème} Recommandation : 2 c'est mieux!

À cause de plein de facteurs, il peut arriver qu'on ne puisse pas assister à une rencontre à laquelle on s'était pourtant engagé d'aller. On doit aussi éviter de concentrer toute l'information et toutes les responsabilités dans les mains d'une seule personne. En effet, il faut éviter de brûler les gens qui sont très impliqués afin que leur implication dure longtemps et il faut aussi permettre à des nouveaux de prendre leur place. Enfin, le fait d'être deux représentantEs des personnes UDII leur permet d'être plus à l'aise et de moins se sentir comme tout seuls face aux autres intervenantEs.

C'est pourquoi notre 5^{ème} recommandation est de : Toujours inviter au moins 2 personnes UDII à un comité ou une réunion.

6^{ème} Recommandation : Souligner les bons coups

Il est toujours bon de savoir que dans le passé, ce qu'on fait a déjà porté fruit, que ça marche et que donc ça vaut la peine de continuer à le faire. Et puis en plus, un peu d'encouragement et de félicitations, ça fait toujours du bien, surtout quand on est constamment dénigrés et rejetés.

C'est pourquoi notre 6^{ème} recommandation est de : Souligner les bons coups, réussites et succès de l'inclusion.

Dans le même ordre d'idée, il est important de commémorer nos frères et sœurs qui nous ont quittés, de se rappeler leurs contributions afin de nous encourager à continuer.

7^{ème} Recommandation : Faire des choses concrètes

C'est bien beau de se réunir tout le monde ensemble, de partager les informations et nos idées, de trouver des solutions à nos problèmes, mais si ces rencontres ne sont pas suivies par des actions, ça perd tout son sens et ça ne donne pas le goût de s'impliquer. De plus, les réunions ne sont pas nécessairement la partie la plus excitante du travail de promotion de la santé et d'amélioration de nos conditions de vie. Et en plus vu qu'on aime bien les émotions fortes, il ne faut pas nous décourager en ne faisant que parler pour parler, surtout que nous on les vit les problèmes desquels on est censés trouver des solutions!

C'est pourquoi notre 7^{ème} recommandation est de : Faire des choses concrètes, pas seulement des rencontres.

8^{ième} Recommandation : Bien former les intervenantEs pour soutenir l'inclusion

Afin de soutenir notre inclusion, on a besoin d'alliéEs qui soient au courant de nos réalités et à l'aise de travailler avec nous. On a déjà beaucoup à faire avec les préjugés de la population, ce qui fait qu'on peut être parfois impatientEs, mais on s'attend que les personnes qui travaillent avec nous soient sensibilisés à nos difficultés et nous soutiennent à poursuivre nos mandats.

C'est pourquoi notre 8^{ième} recommandation est de : Bien former les intervenantEs pour qu'ils et elles puissent bien soutenir notre inclusion.

9^{ième} Recommandation : Reconnaître notre expertise

On est des experts de notre propre réalité, c'est pourquoi on est en demande pour participer à de nombreux comités et c'est aussi pourquoi on demande d'y être invités. D'ailleurs, vu qu'on est les principaux intéressés, on est parfois parmi les mieux préparés lors des rencontres et on a beaucoup de choses à dire, tant sur notre réalité que sur des pistes de solutions. Mais comme on l'a dit plus haut, on veut plus que juste être présentEs autour d'une table.

C'est pourquoi notre 9^{ième} recommandation est de : Reconnaître notre expertise.

Cela implique de :

- pas seulement nous inviter pour des focus groups;
- nous faire confiance pour faire plus que juste donner notre opinion (ex : nous permettre de mettre la main à la pâte pour différentes tâches, nous intégrer à une équipe de travail, aux travaux d'un comité de A à Z, etc.).

10^{ième} Recommandation : Nous compenser pour notre temps

Nous sommes des experts, mais souvent nous sommes les seuls autour d'une table à ne pas être payéEs. Pourtant, nous aussi nous avons des besoins fondamentaux et quand on passe du temps à travailler sur un comité, on est pas en train de ramasser des sous. Parfois des gens sont mal à l'aise de donner de l'argent à des personnes qui consomment des drogues, de peur qu'on s'en serve pour s'en procurer. Mais est-ce qu'on regarde comment les autres personnes salariées dépensent leur paie? Et est-ce qu'on devrait le faire? Selon nous non et ça devrait être pareil pour nous.

C'est pourquoi notre 10^{ième} recommandation est de : Nous compenser pour notre temps.

Cela implique de :

- nous offrir de l'argent, de la nourriture ou autre choses utiles et significatives pour compenser pour notre temps.

11^{ième} Recommandation : Soutenir l'ADDICQ pour soutenir l'inclusion

Si on veut encourager l'inclusion des personnes qui consomment des drogues, on doit bien reconnaître qu'il existe une organisation au Québec qui a justement pour mandat cette inclusion et de vous aider à travailler avec nous.

C'est pourquoi notre 11^{ième} recommandation est de : Soutenir l'ADDICQ pour que celle-ci puisse mieux soutenir notre inclusion.

Cela implique :

- un soutien financier;
- une reconnaissance de l'importance du rôle de l'ADDICQ dans le soutien de l'inclusion des personnes qui consomment des drogues.

Conclusion

Il est important que les gens comprennent qu'à l'ADDICQ, on milite pour l'inclusion de toutes les personnes UDII et pas uniquement pour nos membres. Mais vu que nous comptons plus de 300 membres dans plusieurs régions du Québec, on est très bien placés pour soutenir les organismes communautaires et autres instances qui désirent inclure les personnes UDII dans leurs comités. Bien que l'inclusion des personnes UDII bouscule parfois les façons de faire et demande un certain effort, on est convaincus que c'est un investissement qui ne peut qu'être bénéfique pour tout le monde.

À l'ADDICQ on est pas là pour mettre des bâtons dans les roues des gens qui nous offrent des services, mais au contraire pour les aider à ce que leurs services soient bien adaptés à nos besoins. Pour que tout le monde ensemble, on puisse travailler à l'amélioration des conditions de vie des personnes qui consomment des drogues et à ce qu'on soit vraiment reconnus comme des citoyenNES à part entière, afin de rendre notre société plus inclusive et juste!

